

## Basile GONZALES et Céline VITARD Candidats aux élections départementales Canton Rouen-1

Depuis plus d'un an la pandémie de Covid sévit. Quand va-t-on s'en sortir?



Dans les collèges et lycées du département, les élèves continuent de s'entasser dans les cantines, dans les classes. Aucune réquisition de bâtiments n'a eu lieu pour assurer une vraie distanciation. Et quand les cours se font à distance, il n'y a pas assez de serveurs informatiques pour que tous les élèves se connectent.

Pour septembre 2021, en primaire, une seule classe en plus est prévue pour tout le département (75 ouvertures de classe contre 74 fermetures annoncées). Alors que nos enfants ont dû faire cours à domicile, ont perdu des dizaines d'heures d'enseignement, ont eu des enseignants malades du Covid, une seule classe de plus, vraiment ?!

C'est la même logique dans les hôpitaux et les établissements médico-sociaux, où chaque ouverture de lit doit se faire à moyens constants, où l'on prend du personnel dans un service pour le mettre dans un autre, sans créations de postes. Mais au final, ce sont toujours des listes d'attente pour être hospitalisé, pour avoir un rendez-vous ou une intervention.

Pour les personnes porteuses de handicap, les dossiers s'accumulent à la MDPH. Ce sont toujours des mois voire des années d'attente pour avoir un accompagnant scolaire (AESH) ou une place en établissement spécialisé.

Ce sont les mêmes difficultés à l'Aide Sociale à l'Enfance, où la réorganisation initiée par le Département met en danger le suivi individualisé des enfants des familles en difficultés.

Ceux qui nous gouvernent diront qu'il n'y a pas d'argent. Pourtant depuis un an, le gouvernement a offert 560 milliards d'euros aux banques en prêts garantis par l'État.

Il leur a donné cet argent alors que nous, les travailleurs, nos familles, en avons besoin pour nos écoles, nos hôpitaux, nos centres de vaccination, nos services publics.

À Cléon, ce sont plus de 600 salariés de Renault qui sont concernés par le plan de « départs volontaires », alors que Renault a touché 5 milliards d'euros de prêts garantis par l'État. À la Chapelle Darblay et à Vallourec, ce sont des centaines d'emplois qui disparaissent. Dans le secteur de la culture, ce sont des milliers d'artistes, intermittents, techniciens qui luttent pour survivre.

Pour mener une politique ouvrière dans l'intérêt des salariés, de la jeunesse, des familles ouvrières, il faut confisquer les milliards de prêts aux banques pour les affecter aux besoins réels de la population.

Comment comprendre que, le 19 mars 2020, tous les députés du département membres du PS et du PCF aient voté à l'unanimité (avec les députés LFI, EELV etc...) le premier plan de 360 milliards offerts aux banques? Comment lutter contre la politique de ce gouvernement sans rompre l'union sacrée avec les capitalistes ?

Pour que les 560 milliards aillent aux services publics, pour l'embauche d'infirmiers, d'éducateurs, pour l'ouverture de classes supplémentaires, de structures spécialisées pour les personnes handicapées, de centres médico-sociaux, de logements sociaux... Pour que les 560 milliards servent à réquisitionner les usines, à maintenir les emplois dans tous les secteurs, à rouvrir les théâtres, les lieux de culture...

Rupture avec la politique de Macron et de son gouvernement! Confiscation, Réquisition des milliards pour les besoins de la population ! Rejoignez le POID!

Votez pour les candidats du POID :

Basile GONZALES, pédopsychiatre et Céline VITARD, enseignante poidseinemaritime@gmail.com